



FORD DOIT ASSURER LE MAINTIEN DE L'ACTIVITÉ ET DES EMPLOIS CONSTRUISONS LA MOBILISATION POUR CHANGER LA DONNE

Mercredi 16 juin 2010

Il fallait bien que ça arrive. Depuis le temps que la direction First nous baratine, le mécontentement a fini par s'exprimer. La mobilisation nécessaire depuis plusieurs mois, a commencé à se remettre en marche.

Le 31 mai (jour de la réunion CE où était présenté le nouveau plan produit), le 8 juin (journée usine morte) et le 10 juin (rassemblement lors de la venue de dirigeants de Ford), ces actions de protestation des salariés se multiplient.

Des journées d'actions plus ou moins importantes et plus ou moins réussies mais il faut se dire que toutes ces journées vont compter. Nous entrons à nouveau dans une bataille qui sera longue. Comme lors de la mobilisation de 2007-2008, c'est la multiplication des actions et leur diversité qui a permis peu à peu de construire un rapport de force.

A force de manifestations nous avons montré notre détermination, nous avons pu exercer une pression à la fois sur Ford et sur les pouvoirs publics. Nous avons pu sensibiliser la population. Le résultat, nous le connaissons, c'est une reprise qui n'était pas du tout prévue. Une reprise qui s'avère aujourd'hui sans perspective sérieuse mais elle nous permet d'exister encore et de laisser un espoir pour la suite.

Seulement voilà, si nous avons une chance de sauver l'usine et surtout les emplois de tous, cela pourra se faire parce que les salariés interviendront directement dans le processus.

NE COMPTONS QUE SUR NOUS-MÊMES !

Oui, il nous faut redevenir acteurs de notre avenir. Oui il nous faut retrouver le chemin d'une mobilisation d'ensemble.

A coup sûr, nous sommes entrés dans une période déterminante. Nous ne savons pas le temps que nous avons devant nous avant que Ford n'ait vraiment plus besoin de nous ou que HZ ne décide de tout arrêter.

Nous ignorons les intentions réelles de Ford et de HZ et le calendrier qu'ils se donnent. Mais nous sommes persuadés que nous avons encore les moyens d'agir et d'influencer sur la suite des événements. Car nous sommes nombreux, nous sommes la plus grosse entreprise du privé de la région, nous avons le regard des médias, nous avons la sympathie de la population, nous avons la préoccupation des élus, des pouvoirs publics et du gouvernement (grâce à notre mobilisation).

Nous sommes persuadés aussi qu'il y a urgence. L'heure n'est plus à attendre que la direction donne des informations. C'est le moment de faire entendre nos exigences et de faire comprendre qu'il faut maintenant assurer l'avenir du site.

Certains ont critiqué les positions de la CGT de ces derniers mois. Une CGT attaquée comme « pessimiste », « extrémistes » mais voilà que les événements nous donnent raison (malheureusement pourrait-on dire !). Maintenant il est largement temps d'agir.

EN MÊME TEMPS, LES CHOSES BOUGENT UN PEU

La venue, jeudi dernier, des responsables de Ford est un évènement. Cela faisait des mois que Ford ne se montrait plus. Même convoqué à Bercy par le ministère de l'industrie, Ford ne s'était pas déplacé. Les directions First et HZ nous répétaient sans cesse que Ford n'était plus dans le coup.

Suite à l'action du 31 mai et à la demande express de l'intersyndicale, voilà que les représentants de Ford au Conseil de Surveillance se sont déplacés et ont accepté de nous rencontrer. Ils ont dit prendre en compte les exigences de l'ensemble des syndicats, à savoir que Ford doit mettre les moyens pour assurer l'avenir de l'usine en annulant son désengagement prévu en décembre 2011 et en réintégrant l'usine dans le plan de production européen.

En réalité, il n'y a qu'une seule solution : étant donnée l'incapacité de HZ à mettre en place un projet quelconque, étant donné le retrait « discret » de Hay, seul Ford a la possibilité d'apporter une activité industrielle. Aussi faut-il en avoir la volonté et c'est pour cela que nous devons agir pour pousser Ford à réinvestir et à reprendre en main l'usine.

Il s'agit aussi de respecter les engagements pris il y a un an. Ford (ne parlons plus des fantasmes HZ et Hay) et les pouvoirs publics affirmaient que l'usine et tous les emplois étaient sauvés. Il faut donc aujourd'hui concrétiser toutes ces paroles.

L'exemple de GM qui dit vouloir réintégrer son usine de Strasbourg dans son plan de production montre que le retour de Ford n'est pas forcément une utopie. GM avoue retrouver une santé financière et des perspectives de ventes. Il y a 18 mois, GM et même Ford se disaient au bord de la catastrophe. Aujourd'hui, ce sont les profits qui reviennent !

Nous ne devons rien lâcher. Nous ne savons pas ce qu'il est possible ou pas d'espérer. Nous savons juste que par notre mobilisation nous pouvons encore faire évoluer la situation dans le bon sens. C'est parce que nous serons déterminés à défendre nos emplois que nous pourrons les sauver.

Nous n'y arriverons pas seuls. Il faut absolument que le gouvernement, que les élus locaux et l'ensemble des acteurs économiques et sociaux interviennent eux aussi directement. Cela concerne tout de même près de 10 000 emplois (directs et induits) !

Pour tout cela, à nous de mettre la pression.

Dernière info : rencontre avec Ford

Nous venons d'apprendre que la direction de Ford Europe proposerait une rencontre aux syndicats de First : vendredi 25 juin à Cologne (siège de Ford). C'est la direction de First qui l'a communiqué oralement à plusieurs syndicats mardi après-midi (hier). Nous devons aussi recevoir un courrier de la direction Ford Europe ce mercredi invitant à la réunion du 25 juin.

Du coup, la réunion envisagée pour le 17 juin, suite à la réunion du 10 juin, n'aura pas lieu. L'action à laquelle nous avons appelé est logiquement annulée. Nous avons une réunion « intersyndicale » ce jour à 11 heures. Nous discuterons de la situation nouvelle et prendrons des décisions que nous communiquerons dès que possible (dans l'après-midi).

Nous pensons utile d'organiser une action le jour de la réunion de Cologne (si elle se confirme). Nous devons maintenir la pression.